

LA THÉORIE DU RUISSELLEMENT

Fiche rédigée par Jacques Woda

1- Que dit la théorie du ruissellement ?

Les mesures fiscales prises par Trump, Macron et autres consistent pour l'essentiel à alléger les impôts appliqués aux bénéficiaires des entreprises et aux patrimoines mobiliers.

La justification de ces mesures consiste à avancer que les disponibilités financières supplémentaires ainsi dégagées permettront aux administrateurs des entreprises et aux détenteurs de capitaux de décider d'investir, d'où création d'emplois, de richesse, et accroissement du bien être de chacun. Il y aura « ruissellement » de la richesse des riches vers les pauvres.

2- Cette théorie ne marche pas en pratique.

En pratique, on constate que ces mesures accroissent les dividendes et suppriment des emplois (Carrefour), ou se font au détriment de la santé publique (Lactalis). Elles accroissent les inégalités de revenus (rapport Piketty), la précarité, le chômage.

3- Cette théorie ne marche pas, même en théorie.

Raison 1 : Les impôts économisés par les entreprises et les patrimoines servent des intérêts privés, et non le bien commun.

Il ne faut pas perdre de vue que les décisions d'investir ou de créer des emplois sont prises par des personnes humaines, qui ont leurs motivations. La simple observation montre que la motivation de ces personnes privées n'est pas le bien commun, mais l'accroissement de leur richesse privée, sous toutes ses formes : argent, pouvoir, notoriété, influence, etc.... Même si elles savent ne pas pouvoir de leur vivant consommer toute leur richesse, elles sont mues par leur désir d'accumulation, jamais assouvi. Ce qui n'est pas le cas des décideurs véritablement publics, non parce qu'ils sont plus saints, mais parce que les institutions leur rendent cela plus difficile.

Raison 2 : Les impôts économisés par les entreprises et les patrimoines diminuent d'autant les capacités financières de la puissance publique.

La puissance publique voit ses moyens financiers amputés et doit emprunter sur les marchés financiers et ainsi s'endetter.

4- Cette théorie est une rationalisation de la cupidité de ceux qui la prônent.

Argument 1- L'origine de la richesse et le détournement des richesses produites.

Les richesses sont produites par le travail vivant de l'ensemble de ceux qui travaillent.

Aucune personne ne peut justifier par son seul travail certains hauts niveaux de revenus, dont la source est à chercher ailleurs que dans son seul travail.

Argument 2- La double peine des travailleurs.

Les hauts revenus ou capitaux alimentent et constituent les « marchés financiers ».

Quand la puissance publique emprunte sur les marchés financiers, elle s'endette de son propre argent qu'elle se met à devoir à des personnes ou des institutions qui l'ont auparavant détourné à leur profit.

Argument 3- La cupidité, but final et caché de la théorie du ruissellement.

La théorie du ruissellement n'est qu'un des milles moyens idéologiques, techniques, légaux, etc.. que les dominants utilisent pour perpétuer leur domination. Elle n'est même pas nouvelle. Elle ne fait que reprendre, par exemple, le « théorème de Schmidt », destiné lui aussi à justifier l'accroissement des profits : « Les profits d'aujourd'hui sont les investissements de demain et les emplois d'après-demain » C'était en 1974, il y a presque un demi-siècle.